

LEGRENZI

LA MORTE DEL COR PENITENTE

HANA BLAŽÍKOVÁ
CRISTINA FANELLI
RAFFAELE GIORDANI

ENSEMBLE MASQUES
OLIVIER FORTIN

α

MENU

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH
- › SUNG TEXTS



LEGRENZI

LA MORTE

DEL COR PENITENTE

ENSEMBLE MASQUES

OLIVIER FORTIN

GIOVANNI LEGRENZI (1626-1690)

LA MORTE DEL COR PENITENTE

1	SINFONIA	3'33
2	LUMI, DOLENTI LUMI PECCATORE	2'47
3	SOMMERGETE DELL' ALMA L'ORGOGGIO PECCATORE	0'58
4	CARE AMATE PUPILLE PECCATORE	2'16
5	MA VOI RISponderETE CHE PECCATORE	5'07
6	PIANGA SÌ, CHE DEL FALLIR PASSATO PENITENZA, PECCATORE	2'34
7	AH SÌ QUEST' È LA LINGUA PECCATORE, PENITENZA	2'52
8	CLEMENTISSIMO CIELO, ANCOR SI SERBA PECCATORE, PENITENZA	3'49
9	DILLO TÙ, COR DELIRANTE PECCATORE, PENITENZA	3'25
10	DEH SENTI MISERO PENITENZA	1'16
11	PIACER TI RIFIUTO PECCATORE	0'46
12	SÙ SPIRTI PENTITI PENITENZA	1'14
13	NON SI PENSI, CH'A LANGUIR PECCATORE	4'41
14	NÒ NÒ TEMPRA IL FUROR SPERANZA, PECCATORE	3'03
15	SE SPERARE IL CORE NON SÀ SPERANZA	0'49
16	COME SPERAR POSS'IO PECCATORE, SPERANZA	2'24
17	NÒ NÒ LE TUE LUSINGHE PECCATORE, SPERANZA, PENITENZA	5'08
18	SE DAL DUOL NON RESTI PRESO PECCATORE, PENITENZA	1'57
19	OR VÀ, FIGLIO COSTANTE PENITENZA	3'00
20	TERMINI IL VIVER MIO COL PENAR SOLO PECCATORE	1'43
21	PORTA ANCOR NEL FERIRE MADRIGALE A 5	1'54
22	SINFONIA	0'48
23	COLTELLO DI DOLORE PECCATORE	6'38
24	SIAM QUÌ PRONTE CORO DI PENE, PECCATORE	1'34
25	SÙ SÙ SI MANDINO UNA DELLA PENE, PECCATORE	0'48

26	SÌ SÌ DAL DOLORE A 5	0'26
27	SÙ SÙ SÌ DESTINO UNA DELLA PENE, PECCATORE	0'57
28	NON PIÙ S'ACCENDANO UNA DELLA PENE	1'12
29	SÌ SÌ DAL DOLORE A 5	0'30
30	GIÀ GIÀ DA UN' IMPROVISO PECCATORE	2'02
31	VENITE ALME DOLENTI A 3	3'49
32	CARA MORTE DI DOLORE A 3	1'36
33	HOR NON TI VANTAR PIÙ DIVINO AMORE TUTTI	1'35

TOTAL TIME: 77'28

RAFFAELE GIORDANI TÉNOR PECCATORE
CRISTINA FANELLI SOPRANO PENITENZA
HANA BLAŽÍKOVÁ SOPRANO SPERANZA
WILLIAM SHELTON CONTRE-TÉNOR CORO DI PENE
MANUEL NUNEZ-CAMELINO TÉNOR CORO DI PENE
ROMAIN BOCKLER BASSE CORO DI PENE

ENSEMBLE MASQUES **OLIVIER FORTIN** DIRECTION

SOPHIE GENT VIOLON
TUOMO SUNI VIOLON
KATHLEEN KAJIOKA ALTO
MÉLISANDE CORRIVEAU VIOLONCELLE
BENOÎT VANDEN BEMDEN CONTREBASSE
MANON PAPASERGIO HARPE & LYRONE
ANDRÉ HEINRICH THÉORBE
OLIVIER FORTIN CLAVECIN

LA MORT DU CŒUR PÉNITENT

PAR ORSOLYA SZÁRAZ

Giovanni Legrenzi (1626-1690) fut un compositeur prolifique de musique d'église et d'opéras. Non content d'avoir pratiqué tous les genres musicaux de son temps, il fut aussi le successeur de Gabrieli et de Monteverdi à Saint-Marc de Venise et acquit une notoriété enviable auprès de ses contemporains. Admiré et imité dans l'Europe entière, la réputation dont il jouissait de son vivant tenait davantage à ses opéras qu'à ses œuvres religieuses. Sa formation musicale, notamment auprès de Giovanni Rovetta, un élève de Monteverdi, l'avait conduit à concilier les règles du *stile antico*, le style ancien, plutôt austère, dans la manière de Palestrina, avec les exubérances du *stile moderno* de l'opéra. Après des tentatives infructueuses pour obtenir un poste à Milan puis à Bologne, Legrenzi fut nommé à 59 ans maître de chapelle de la basilique Saint-Marc, la plus prestigieuse fonction musicale de Venise. Il avait été auparavant maître des chœurs à l'Ospedale dei Mendicanti, l'un des quatre grands hospices de Venise, et avait composé des opéras pour les théâtres vénitiens et des oratorios pour la très respectée Confédération des oratoriens de saint Philippe Neri.

Son oratorio *La morte del cor penitente* (1673) prend pour sujet le repentir du pécheur, l'un des éléments déterminants de la spiritualité catholique du XVII^e siècle. Son déroulement nous fait assister à la transformation affective de l'âme d'un pécheur, qui s'opère dans son propre cœur. On pensait en effet à l'époque que les émotions avaient leur siège dans le cœur et qu'elles jouaient un rôle important dans la pénitence. On considérait que les mouvements émotionnels du cœur étaient inséparables de manifestations physiques concomitantes en raison de l'étroite relation liant les aspects intérieurs et extérieurs de l'être humain. Aussi la contrition spirituelle du pénitent devait-elle être corroborée par des pleurs, des gémissements, des soupirs et d'autres signes d'extériorisation corporelle. Depuis les premiers temps du christianisme, les larmes étaient interprétées comme de sûrs indices du repentir, de la conversion religieuse et de la dévotion. Et l'on pensait que les yeux avaient un double pouvoir : ils étaient capables d'inciter le chrétien au péché mais aussi, par leurs larmes, de laver ses fautes et de les expier.

Afin d'accomplir une confession et une pénitence effectives, le pécheur devait exprimer de manière adéquate des émotions appropriées, qui, à en croire les théories de l'époque, pouvaient être enseignées et apprises. Ce processus d'apprentissage faisait intervenir l'imagination comme l'instrument le plus puissant pour susciter et modifier des émotions. On offrait ainsi au croyant des expériences imaginatives et affectives sous forme de représentations textuelles, visuelles et musicales très variées de la pénitence, l'encourageant à s'identifier, sur un plan émotionnel, avec la Passion du Christ et à imiter des figures bibliques de pénitents comme saint Pierre et Marie-Madeleine.

Le texte mis en musique par Legrenzi représente la conversion du pécheur par des dialogues dramatiques et émotionnels entre celui-ci et les personnifications de la pénitence, de l'espérance et des douleurs. Le pécheur s'adresse à ses propres yeux, les exhortant à pleurer pour attendrir son cœur de pierre. Mais les efforts de ses yeux pour éteindre les feux qui embrasent son cœur s'avèrent vains, et le pécheur se tourne vers son propre cœur pour lui reprocher avec véhémence de l'avoir entraîné dans le péché. Le choix du librettiste de Legrenzi de ne faire jouer aucun rôle au corps en général et de rendre le cœur seul responsable du péché est assez inhabituel par rapport à d'autres textes de son époque, et a également pour conséquence que le salut du pécheur doit passer par la mort de son cœur.

La transformation spirituelle du pécheur est décrite comme une succession d'états émotionnels intenses. Les figures de la Pénitence et de l'Espérance interviennent afin d'aider le pécheur à surmonter ses émotions oppressantes et de le reconforter en lui rappelant la miséricorde divine. Le pécheur fait l'aveu de ses fautes à Pénitence, qui joue le rôle d'un confesseur, et sombre dans l'auto-accusation et le désespoir. L'Espérance fait alors de vaines tentatives pour le persuader de s'abandonner avec confiance à l'espoir et à l'amour. Cela étant, le contraste entre la vertu de l'espoir et le vice du désespoir n'est pas thématiquement dans l'oratorio de Legrenzi, bien que la victoire sur le désespoir ait été un élément essentiel de la pratique confessionnelle et des exercices spirituels catholiques de l'époque : le désespoir devait être surmonté en plaçant toute son espérance dans l'amour et le pardon divins. Mais le pécheur de Legrenzi rejette l'espérance et exprime le souhait de ne ressentir que peine et chagrin. L'Espérance disparaît alors, et la Pénitence encourage à plusieurs

reprises le pécheur à se repentir, à pleurer et à souffrir, en s'inspirant des souffrances du Christ en croix. La ferme résolution du pécheur de s'engager dans une pénitence qui durera toute sa vie conclut la première partie de l'oratorio.

L'apogée émotionnel de l'œuvre se situe au début de la deuxième partie, avec l'explosion rageuse du pécheur contre lui-même et son ardente supplication pour être tourmenté par les douleurs. Le chœur des Peines intervient aussitôt par une succession d'attaques furieuses, chaque fois interrompues par le pécheur qui incite son cœur à penser à la mort. Cette tempête métaphorique de douleurs purge le cœur de tout ses péchés et le remplit de honte, d'horreur, de contrition et de repentir. Le pécheur converti devient alors enfin capable de verser des larmes de pénitence, et c'est à ce moment de réconfort bienheureux que son cœur meurt et qu'il s'ouvre à une vie consacrée à Dieu. L'image finale des âmes portant le deuil du cœur donne l'occasion de louer la mort pour avoir tué ce cœur pécheur. Les dernières répliques sont adressées à l'Amour divin, affirmant sur un ton moralisateur la possibilité du salut par la souffrance.

L'œuvre de Legrenzi exprime l'un des idées fondamentales de la spiritualité catholique du XVII^e siècle : la vie d'un chrétien doit être une pénitence continue. L'oratorio suit le mouvement ascensionnel du pécheur depuis les profondeurs du remords, de la fureur et du désespoir jusqu'au triomphe glorieux de la souffrance rédimée, offrant une image dramatique des changements émotionnels qui se produisent dans l'âme du pécheur. Son imagerie poétique puissante ne se contente pas d'exprimer des émotions, mais provoque également une stimulation émotionnelle chez l'auditeur : à ce titre, l'œuvre de Legrenzi est un bel exemple d'expression artistique de la piété affective dans l'Italie du XVII^e siècle.

THE DEATH OF THE PENITENT HEART

BY ORSOLYA SZÁRAZ

Giovanni Legrenzi (1626-1690) composed prolifically for both church and opera. He not only explored all the musical genres of his time, but also followed in the footsteps of Gabrieli and Monteverdi and enjoyed an enviable reputation among his contemporaries. He was widely admired and imitated throughout Europe, although he was better known for his operas than for his religious works during his lifetime. His years of musical study, among others with Giovanni Rovetta, a pupil of Monteverdi, inspired him to reconcile the rules of the *stilo antico* with the excesses of the *stilo moderno* of opera. After unsuccessful attempts in Milan and Bologna, Legrenzi was appointed *maestro di cappella* at St. Mark's, the highest musical position in Venice, at the age of 59; he had previously been *maestro di coro* at the Ospedale di San Lazzaro dei Mendicanti and had composed operas for the Venetian theatres and oratorios for the respected Confederazione dell'oratorio di San Filippo Neri.

His oratorio *La morte del cor penitente* (1673) takes the repentance of sin, one of the defining elements of 17th-century Catholic spirituality, as its theme. It guides us through the affective transformation of a sinful soul that takes place in the heart. Emotions at that time were believed to be located in the heart and were understood to be inherent parts of the penance; the heart's interior and physical symptoms were believed to be inseparable due to the close relationship that was thought to exist between the internal and external aspects of a human being. The contrition of the penitent was expected to be corroborated by crying, groaning, sighing and other exterior corporeal manifestations. Tears have been interpreted as reliable signs of repentance, religious conversion and devotion since the beginnings of Christianity; the eyes were thought to have the dual ability of rendering Christians susceptible to sin and also, through their tears, of redeeming them by washing away their mistakes.

An adequate confession and penance required fitting emotions expressed in an appropriate manner from the sinner. These emotions, according to affective theories of the period, could be taught and learned; imagination was the most powerful tool to arouse and alter emotions in this learning process.

Imaginative and affective experiences were offered to believers by a wide range of textual, visual and musical representations of penance that encouraged emotional identification with Christ's Passion and the imitation of Biblical penitents such as St Peter and Mary Magdalene.

The sinner's conversion is presented in Legrenzi's text through dramatic and emotional dialogues between himself and personifications of Penance, Hope and Pain. The sinner addresses his own eyes, urging them to weep in order to break his own heart of stone. The eyes' efforts to quench the fires of the heart prove unavailing and the sinner turns to his own heart and scolds it vehemently for leading him into sin. The choice of Legrenzi's librettist to dismiss the role of the body and to make the heart solely responsible for sin seems unusual when compared to other texts of his time; it also has the consequence that, in return for salvation, the sinner's heart must die.

The spiritual transformation of the sinner is portrayed as a succession of intensely emotional states. The figures of Penance and Hope appear with the intention of helping the sinner with his overwhelming emotions and of comforting him with God's mercy. The sinner admits his guilt to Penance, who is acting as his confessor, and lapses into self-recrimination and despair. All of Hope's attempts to persuade him to embrace hope and love are in vain. Legrenzi's oratorio lacks the contrast between the virtue of hope and the vice of despair, despite the fact that deliverance from despair was an essential element of Catholic confessional practice and spiritual exercises at that time; despair was expected to be counteracted by hope in God's love and forgiveness. Legrenzi's sinner rejects hope and expresses the wish to feel naught but sorrow and grief. Hope departs and Penance repeatedly encourages the sinner to repent, to weep and to suffer, taking Christ's Passion as his example. The sinner's firm resolution to commit himself to lifelong penance concludes the first part of the oratorio. The work's emotional climax comes at the beginning of the second part with the sinner's outburst against himself and his ardent plea to be tormented by pain. The chorus of Pain(s) immediately sets to work. Its furious attack is interrupted each time that the sinner invites his heart to consider death. This metaphorical tempest of pain purges sin from the heart and fills it with repentance, contrition, shame and horror. The converted sinner is finally able to shed tears of penitence and it is at this comforting and blissful moment that the heart dies and begins a life dedicated to God. The closing image of souls in mourning

for the heart provides an opportunity to praise death for having killed a sinful heart. The final lines address Divine Love and speak in a moralising tone of the possibility of salvation by suffering.

Legrenzi's work reflects the one of the basic elements of 17th-century Catholic spirituality, that a Christian's life must be one of perpetual penance. The oratorio follows the ascent of a sinner from the depths of remorse, fury and despair to the glorious triumph of suffering redeemed and conveys a realistic image of the emotional changes taking place within the sinner's soul. Its powerful poetic imagery not only expresses emotions but also elicits emotional arousal: in this, Legrenzi's work is a fine example of the artistic expression of affective piety in 17th-century Italy.

DER TOD DES BUSSFERTIGEN HERZENS

VON ORSOLYA SZÁRAZ

Giovanni Legrenzi (1626-1690) wandte sich allen wichtigen musikalischen Gattungen seiner Zeit zu, und obwohl er in gleichermaßen produktiver Weise für die Kirche wie für die Oper komponierte, war er zu Lebzeiten in noch höherem Maße bekannt für seine Opern als für seine geistlichen Werke. Er genoss eine hohe Reputation unter seinen Zeitgenossen, und in ganz Europa wurde er weithin bewundert und nachgeahmt. Schon während der Jahre seines Studiums – unter anderem bei dem Monteverdi-Schüler Giovanni Rovetta – trat er in die Fußstapfen von Gabrieli und Monteverdi und war bestrebt, einen Ausgleich zwischen den strengen Regeln des *stile antico* und manchen Maßlosigkeiten des *stilo moderno* in der Oper zu erreichen. Nach erfolglosen Bewerbungen in Mailand und Bologna wurde Legrenzi im Alter von 59 Jahren schließlich zum *maestro di capella* an San Marco ernannt, der höchsten verfügbaren Position im venezianischen Musikleben. Zuvor hatte er bereits die Stellung des *maestro di coro* am Ospedale di San Lazzaro dei Mendicanti innegehabt, einem der vier großen venezianischen Waisenhäuser, und hatte darüber hinaus nicht nur Opern für die Theater in Venedig, sondern auch Oratorien für die angesehene Confederazione dell'oratorio di San Filippo Neri komponiert.

Sein 1673 entstandenes Oratorium *La morte del cor penitente*, zu deutsch *Der Tod des bußfertigen Herzens*, hat das Bereuen der Sünden zum Gegenstand, eines der zentralen Motive der katholischen Spiritualität im 17. Jahrhundert. Der Text geleitet uns durch die affektive Verwandlung einer sündigen Seele, welche sich unmittelbar im Herzen vollzieht. Man glaubte zu jener Zeit, dass Emotionen im Herzen angesiedelt seien, und diese wurden ihrerseits verstanden als unverzichtbare Bestandteile von Buße. Da man eine enge Verbindung zwischen den inneren und äußeren Aspekten eines menschlichen Wesens annahm, glaubte man auch, dass die äußerlich sichtbaren, physikalischen Gefühlsäußerungen untrennbar mit inneren Bewegungen verbunden waren. Es wurde erwartet, dass die echte Zerknirschung eines Sünders seine wahrnehmbare Bestätigung findet durch Weinen, Stöhnen, Seufzen und andere äußerlich erkennbare körperliche Anzeichen. Tränen wurden schon seit den Anfängen des Christentums gedeutet als untrügliche Zeichen für Buße, religiöse Bekehrung

und andächtige Hingabe. Es wurde angenommen, dass den Augen die doppelte Fähigkeit zukomme, einerseits für Sünden anfällig zu sein, doch andererseits diese auch tilgen zu können durch ihre Tränen, indem dadurch die Verfehlungen weggewaschen werden.

Ein adäquates Sündenbekenntnis wie auch eine entsprechende Buße benötigten geeignete Emotionen, die in angemessener Weise durch den Sünder zum Ausdruck gebracht wurden. Diese Emotionen konnten gemäß der Affektenlehre der Zeit gelehrt und auch erlernt werden, dabei war die Vorstellungskraft das machtvollste Werkzeug, um in diesem Lernprozess Emotionen hervorzurufen und zu verändern. Den Gläubigen wurden deshalb Erfahrungen auf der Ebene der Vorstellung wie auch der Affekte angeboten in einer großen Bandbreite an textlichen, visuellen und musikalischen Darstellungen von Buße, welche zu einer emotionalen Identifikation mit der Passion Christi sowie der Nachahmung von biblischen Büßern wie dem Hl. Petrus und Maria Magdalena ermutigten.

Die Bekehrung des Sünders ist in Legrenzis Textvorlage dargestellt in Form dramatischer und emotionaler Dialoge zwischen diesem selbst sowie den allegorischen Personifizierungen von Buße, Hoffnung und Leid. Der Sünder wendet sich an seine eigenen Augen und spornt sie zum Weinen an, damit auf diese Weise sein eigenes versteinertes Herz aufgebrochen werde. Die Bemühungen der Augen, die Feuer des Herzens zu löschen, erweisen sich jedoch als vergeblich, und deshalb wendet der Sünder sich selbst an sein eigenes Herz und schilt es heftig, dass es ihn solchermaßen zur Sünde verleitet hat. Die Entscheidung von Legrenzis Librettisten, die Rolle des Körpers auszuklammern und das Herz allein für die Sünde verantwortlich zu machen, scheint ungewöhnlich, wenn man es mit anderen Texten der Zeit vergleicht. Dies hat auch zur Folge, dass das Herz des Sünders sterben muss, damit dieser erlöst werden kann.

Die spirituelle Transformation des Sünders ist dargestellt als eine Aneinanderreihung von intensiven emotionalen Zuständen. Die Figuren von Buße und Hoffnung treten auf mit der Absicht, dem Sünder bei seinen ihn überwältigenden Emotionen zur Seite zu stehen und ihn zu trösten mit der Aussicht auf Gottes Gnade. Der Sünder gesteht seine Schuld gegenüber der Buße, die als Beichtvater fungiert, und verfällt in Selbstanklage und Verzweiflung. Alle Bemühungen der Allegorie der Hoffnung, ihn davon

zu überzeugen, doch auf Hoffnung und Liebe zu setzen, sind vergeblich. Legrenzis Oratorium fehlt der Kontrast zwischen der Tugend der Hoffnung und dem Laster der Verzweiflung ungeachtet der Tatsache, dass die Errettung aus Verzweiflung zu dieser Zeit ein wesentliches Element der katholischen konfessionellen Praxis und geistlichen Übungen war. Es wurde erwartet, dass der Verzweiflung durch die Hoffnung auf Gottes Liebe und Vergebung entgegengewirkt werden konnte. Legrenzis Sünder weist jedoch die Hoffnung zurück und verleiht dem Wunsch Ausdruck, nichts als Kummer und Traurigkeit zu verspüren. Die Hoffnung geht ab und die Buße ermuntert wiederholt den Sünder zu bereuen, zu weinen und zu leiden und dabei die Passion Christi zum Vorbild zu nehmen. Der feste Entschluss des Sünders, sich lebenslanger Buße hinzugeben, beendet den ersten Teil des Oratoriums. Der emotionale Höhepunkt kommt dann zu Beginn des zweiten Teils mit einem Ausbruch des Sünders gegen sich selbst und seinem glühenden Verlangen, von vielfältigen Bestrafungen gequält zu werden. Der Chor der Bestrafungen geht sogleich ans Werk, doch werden dessen wütende Angriffe immer wieder dadurch unterbrochen, dass der Sünder sein Herz auffordert, den Tod in Betracht zu ziehen. Dieses metaphorische Gewitter schmerzlicher Bestrafung reinigt das Herz von der Sünde und füllt es mit Buße, Zerknirschung, Scham und Schrecken. Der bekehrte Sünder ist somit schließlich doch noch in der Lage, aufrichtige Tränen der Reue zu vergießen und beginnt ein Leben, das allein Gott gewidmet ist. Das abschließende Bild von Seelen, die das Herz beweinen, bietet die Gelegenheit, den Tod dafür zu preisen, dass er das sündenvolle Herz getötet hat. Die Schlusszeilen wenden sich an die Göttliche Liebe und sprechen in moralisierendem Ton von der Möglichkeit einer Erlösung durch das Leiden.

Legrenzis Werk reflektiert eines der zentralen Elemente katholischer Spiritualität im 17. Jahrhundert, dass nämlich das Leben eines Christen von beständiger Buße bestimmt sein soll. Das Oratorium folgt dem Aufstieg des Sünders aus den Abgründen von Gewissensbissen, Wut und Verzweiflung bis hin zum glorreichen Triumph seiner Erlösung vom Leiden und vermittelt ein realistisches Bild der emotionalen Veränderungen in der Seele des Sünders. Die machtvolle poetische Bildersprache bringt nicht nur Emotionen zum Ausdruck, sondern ruft außerdem emotionale Erregung hervor – darin ist Legrenzis Werk ein ausgezeichnetes Beispiel für den künstlerischen Ausdruck affektgeladener Frömmigkeit im Italien des 17. Jahrhunderts.

GIOVANNI LEGRENZI (1626-1690)
LA MORTE DEL COR PENITENTE

2 PECCATORE
Lumi, dolenti lumi,
Aprite il varco al pianto,
E agl'ingorgati fiumi
Concedete l'uscita, e franto il velo
Delle sembianze mentitrici, e insane,
Apparisca l'immagine dolente
D'un' Alma penitente.
Scatenate sì da mesti fonti le sconosciute
[vene,
Sin ch'al spesso ondeggiar d'amaro pianto
Rimanga al fine il duro core infranto.

3 Sommergete dell'alma l'orgoglio
Care luci trà flutti dolenti,
Il mio petto sia regno de' venti,
Che degno è un mar di pianto a un Cor
[di scoglio.

4 Care amate pupille
Versate, stillate, deh più non tardate,
E s'al mio lagrimar pronte non siete,
Crude vi chiamerò, se non piangete.

5 Ma voi risponderete che
L'arsura del cuore ostinato
È così grande
Che ogni versamento di bagnate lacrime
È un aiuto troppo debole,
Se il cuore si beve tutto il vostro pianto.
Ma tu, o cuore più duro di una pietra
[delle Alpi
Non piangi? Non sospiri?
Non ricordi le insanie

LA MORT DU CŒUR PÉNITENT

LE PÉCHEUR
Mes yeux, vous mes yeux douloureux,
Ouvrez la voie aux pleurs,
À ces flots engorgés
Permettez de s'échapper, et, une fois
[déchiré le voile
Des apparences folles et mensongères,
Que se révèle la douloureuse image
D'une âme pénitente.
Laissez libre cours aux canaux inconnus
[nés de tristes sources,
Jusqu'à ce que les vagues répétées
[de mes larmes amères
Aient brisé à la fin mon cœur endurci.
Submergez sous des flots dolents
L'orgueil de mon âme, mes chers yeux,
Et qu'en mon sein règnent les vents,
Car un cœur de rocher mérite une mer
[de pleurs.
Mes chères pupilles bien-aimées,
Versez, distillez, ah, ne tardez plus –
Si vous n'êtes prêtes pour mes larmes,
Si vous ne pleurez, je vous nommerai cruelles.
Mais vous me répondrez
Que la brûlure d'un cœur obstiné
Est si grande
Que toutes les larmes versées
Seront une aide trop faible,
Si le cœur boit tous les pleurs.
Mais toi, ô mon cœur, plus dur qu'un rocher
[des Alpes,
Ne pleures-tu pas ? Ne soupirez-tu pas ?
Ne te souviens-tu pas des actes insensés

**THE DEATH OF THE PENITENT
HEART**

SINNER
Eyes, my sore eyes,
Open the way to tears,
Free the congested rivers of your weeping,
And after tearing the veil
Of false and insane appearances,
Let the painful image appear
Of a penitent soul.
Free hidden rivers from sad springs,
Until my hard heart breaks
Because of the repeated waves of bitter tears.

Submerge the pride of my soul
(Oh my dear eyes) between painful waves.
Let the winds reign in my breast,
Because a heart of stone deserves a sea
[of tears.

My dear beloved eyes,
Cry, weep, do not wait anymore,
And if you don't make me cry soon,
I will call you cruel, if you don't weep.

But you will answer that
The fire of my stubborn heart
Is so great
That every pouring of wet tears
Is too weak a help,
If my heart drinks all of your tears.
But you, my heart, harder than an alpine
[stone,
Don't you cry? Don't you sigh?
Don't you remember the insanity

Delle tue gravi follie?
Non senti i rimorsi?
O indomita alterigia di un cuore
Indegno e ancor più ostinato!
Non c'è posto per il dolore
Dove ci fu un infinito errore.
E ancora non piangi o cuore?

Tu fosti quell'indegno cuore
Che diede ospitalità
Al piacere,
Che versò nel petto
Il veleno
Di un amore ardente.

Tu, fabbricatore di inganni,
Hai turbato la calma
Dell'anima
E hai trasformato in guerra
Uno stato di pace.
E ancora non piangi o cuore?

Sgombra omai da questo sen
Cor superbo, detestabile,
Se più guasta e più insanabile
La tua piaga ogn'or divien.

Va' ramingo e confuso,
Povero a mendicare da tuoi deliri
Gli stentati sospiri;
Va' in preda delle smanie,
Va' per cibo alle furie,
Sì, sì, si mandi un cor di sasso a frangere,
Che se imparò a goder' impari a piangere.

6 PENITENZA

Pianga sì, che del fallir passato
È condegno ogni pianto.

De tes graves folies ?
N'éprouves-tu aucun remords ?
Oh fierté indomptée d'un cœur
Indigne et plus obstiné encore !
Il n'y a nulle place pour la douleur
Là où l'erreur fut infinie.
Et tu ne pleures toujours pas, ô mon cœur ?

Tu fus ce cœur indigne
Qui fit bon accueil
Au plaisir,
Qui versas en mon sein
Le poison
D'un amour ardent.

Artisan de tromperies,
Tu as troublé le calme
De mon âme
Et transformé en guerre
Un état de paix.
Et tu ne pleures toujours pas, ô mon cœur ?

Disparais désormais de mon sein,
Cœur orgueilleux, cœur haïssable,
Si ta plaie devient toujours plus grave,
Toujours plus incurable.

Va, errant, confus
Et misérable, mendiant de tes délires
Les pénibles soupirs ;
Va, en proie aux agitations,
Va, en pâture aux Furies,
Il faut envoyer se briser ce cœur de pierre :
S'il a appris à jouir, qu'il apprenne à pleurer.

LA PÉNITENCE

Qu'il pleure, oui, car les pleurs
Sont dignes de la faute passée.

Of your severe follies?
Don't you feel remorse?
Oh indomitable haughtiness
Of an unworthy and even more stubborn heart!
Is there no place for grief
Where there was an infinite error?
And still don't you cry, my heart?

You were that unworthy heart
Which gave hospitality
To pleasure,
Which poured into my chest
The poison
Of a burning love.

You, deception maker,
You have disturbed
My soul's calmness,
And you have turned into war
A state of peace.
And still don't you cry, my heart?

Come out of this breast as soon as possible,
Proud and detestable heart,
If your wound becomes more and more serious
And more and more incurable.

Go, wandering, confused,
Poor, go begging for a hard to find relief
From your follies;
Go in the throes of your restlessness,
Go get eaten by the furies,
Yes, let a heart of stone go to break:
If it learned to enjoy, now let it learn to cry.

PENANCE

Let it cry, since every cry is worthy,
If related to a past failure.

PECCATORE

E quai voci son queste
Che d'improvviso amante Ciel m'addita.

PENITENZA

Chi sa piangere il mal trova la vita.

7 PECCATORE

Ah sì quest' è la lingua
D'irato Ciel, che giustamente accusa
Del pianto le dimore,
Che condanna gl'indugi
Del mio Cor' ostinato.

PENITENZA

Sì sì piangi, s'al Ciel brami esser grato.

PECCATORE

Deh svelate gli arcani,
Oracoli del Ciel spirti indovini
De' vostri enigmi omai squarciate il velo.

PENITENZA

Pianga chi vuol veder placato il Cielo.

PECCATORE

Sì sì questo è del Cielo un dolce invito
Che a giusta penitenza il Cor richiama.

PENITENZA

Penitenza, e dolor, tanto il Ciel brama.

PECCATORE

Deh non celar chi sei Spirto volante,
Già che la tua pietade
Tanto a mio prò s'avanza.

LE PÉCHEUR

Quelles sont ces paroles
Que m'adresse soudain le Ciel aimant ?

LA PÉNITENCE

Qui sait pleurer le mal, trouve la vie.

LE PÉCHEUR

Ah oui, c'est bien le langage
Du Ciel irrité, qui accuse justement
La lenteur de mes pleurs,
Qui condamne les retards
De mon cœur obstiné.

LA PÉNITENCE

Oui, oui, pleure, si tu désires plaire au ciel.

LE PÉCHEUR

Ah, dévoilez-moi vos secrets,
Oracles du Ciel, esprits devins,
De vos énigmes déchirez le voile.

LA PÉNITENCE

Qu'il pleure, celui qui veut voir le Ciel apaisé.

LE PÉCHEUR

Voici bien une douce invitation du Ciel
Qui appelle le cœur à une juste pénitence.

LA PÉNITENCE

Pénitence et douleurs, c'est tout ce que
[le Ciel désire.

LE PÉCHEUR

Ah, ne me laisse pas ignorer qui tu es,
[esprit ailé,
Puisque ta pitié
S'engage tant en ma faveur.

SINNER

And what words are these,
That suddenly the loving heaven addresses
[to me?

PENANCE

The one who knows how to cry about evil
[finds life.

SINNER

Ah yes, this is the voice
Of the angry heaven, which rightly accuses me
For being late in crying,
Which condemns the hesitation
Of my stubborn heart.

PENANCE

Yes, weep, if you wish to be pleasing to heaven.

SINNER

Please reveal your secrets,
Oracles of heaven, soothsayer spirits,
Tear now the veil of your enigmas.

PENANCE

The one who wants to appease heaven must cry.

SINNER

Yes, yes, this is a sweet invitation from heaven,
Which exhorts my heart to a just Penance.

PENANCE

Heaven longs for Penance and much pain.

SINNER

Don't hide who you are, flying spirit,
Since your mercy
Is helping me so much.

PENITENZA

La Penitenza io sono; all'Alma errante
Fido Polluce a naufragante Abete,
Pria che del Mondo infido
Tra vortici ondeggianti ei resti absorto,
Cinosura fedel gli mostro il Porto.

8 PECCATORE

Clementissimo Cielo, ancor si serba
Lassù pietà verso un indegno? Ancora
Dall'arco fulminante
Contro un superbo Cor l'ira non scocca?

PENITENZA

Non disperar, o Figlio,
Pur sciogli ogni ferita
A chi pronto hà il licor per darti vita.

PECCATORE

Peccai; di tante arene
Non v'è coperto il lido, di tant' onde
Non s'increspa l'Egeo, di tante faci
Luminose la notte non s'ammanta,
Nè di tant' erbe, o fiori April si vanta.
Questo indomito core
Perfido, traditore
Fù ingiusto, fù mendace,
Fù crudel, fù rapace.
Hor per voler giustissimo del Cielo
Chiuso nel cieco orror di questo seno,
Reo convinto confesso
Fatto è inferno a se stesso:

LA PÉNITENCE

Je suis la Pénitence ; à l'âme errante,
Je suis comme Pollux fidèle au navire
[qui fait naufrage :
Avant qu'il ne soit submergé
Parmi les ondes tourbillonnantes du monde
[déloyal,
Fidèle étoile du Nord, je lui montre le port.

LE PÉCHEUR

Le Ciel très clément conserve donc encore
De la pitié envers un indigne ?
L'arc foudroyant n'a pas encore décoché
Ses traits de colère contre mon cœur
[orgueilleux ?

LA PÉNITENCE

Ne désespère pas, ô mon fils,
Mais dévoile toutes tes blessures
À qui tient tout prêt le remède qui donne la vie.

LE PÉCHEUR

J'ai tant péché – tant de grains de sable
Ne couvrent la plage, tant de vagues
N'agitent la mer Égée, tant d'étoiles
Ne revêt la nuit lumineuse,
De tant d'herbes ni de fleurs
[ne s'enorgueillit avril.
Ce cœur indomptable,
Traître perfide,
Fut injuste, menteur,
Fut cruel et cupide.
À présent, par la volonté très juste du Ciel,
Enfermé dans l'aveugle horreur de mon sein,
Convaincu et confessant sa faute,
Il est devenu un enfer pour lui-même :

PENANCE

Penance I am, on the wandering soul
I am like trusty pollux on a drowning ship;
Before it remains overwhelmed
Amidst the waving swirls of the treacherous
[world,
I, trusty north star, indicate the port.

SINNER

Merciful heaven, does anyone up there
Still have pity on an unworthy one?
From your lightning bow
Doesn't your anger fly yet against a proud
[heart?

PENANCE

Do not despair, o son,
Unveil every wound
To the one who has the balm to give you life.

SINNER

I have sinned, and my sins are more than
[the sand
Which covers the beach; more than the waves
That ripple the aegean; more than the stars
That decorate a bright night,
More than the herbs and flowers that april
[boasts.
This indomitable heart of mine,
This perfidious traitor
Was unjust, mendacious,
Cruel, rapacious.
Now, at the right behest of heaven,
Closed in the blind horror of this breast of mine,
Self-confessed and convicted,
My heart has turned into a hell:

Ma degno è ben, che in sì penoso chiostro
Viva sepolto un Cor, ch'è fatto un mostro.

PENITENZA

Non è l'Africa sola
Genitrice de' Mostri: a un' Alma, a un core
Vizio divoratore
È una Libia più cruda; e se un sol giorno
D'ospite passaggiero
Cittadino diviene, allor s'è fatto
Basilisco al veder, contagio al tatto.

9 PECCATORE

Dillo tù, Cor delirante,
Dillo tù chi t'ingannò,
Quando al vento di vano piacere
D'un cieco volere
Le sue vele il senso allentò?
Lo direte voi pensieri
Chi da Dio lo ribellò.
Quando accolto nel seno il diletto
Gli diede ricetto
Di qual face il Cor s'infiammò.

PENITENZA

È una face d'Inferno
La face del Piacere; il suo splendore,
Se tocca gl'occhi incenerisce il core.

PECCATORE

O degl'Anni trascorsi
Sostanze dissipate!
O rimembranze acerbe
Di forsennato vaneggiar! Non suole
Alle tenere biade
Tante stragi recar grandine estiva
Come oppresso, e consunto

Mais il est bien digne qu'en ce cloître funeste
Vive enterré un cœur devenu un monstre.

LA PÉNITENCE

L'Afrique n'est pas seule
À engendrer des monstres : pour une âme,
[pour un cœur,
Le vice dévorant
Est une Lybie plus cruelle ; et si, un seul jour,
D'hôte passager
Il devient citoyen, il se transforme alors
En basilic pour le regard, contagieux au toucher.

LE PÉCHEUR

Dis-le, mon cœur en délire,
Dis-le donc : qui te trompa
Quand, au vent d'un plaisir vain,
Par une volonté aveugle
Les sens ouvrirent leurs ailes ?
Dites-le, vous, mes pensées,
Qui le fit rebelle à Dieu ?
Quand, ayant accueilli en mon sein le plaisir,
Il lui donna refuge,
À quel flambeau s'enflamma mon cœur ?

LA PÉNITENCE

Le flambeau du plaisir
Est un flambeau de l'Enfer ; si sa splendeur
Touche les yeux, elle réduit le cœur en cendres.

LE PÉCHEUR

Ô substances dissipées
De mes années passées !
Ô souvenirs amers
De mes délires insensés !
La grêle estivale n'apporte pas
Tant de ravages aux tendres céréales
Comme, opprimé et consumé,

But it is right that in such a painful cloister
Lives buried a heart, which has become
[a monster.

PENANCE

Africa is not the only one
To give birth to monsters: to a soul, to a heart
A devouring vice
Is more dangerous than Libya; and if one day
The vice changes from a passing guest
To citizen, then he becomes a basilisk
If you look at it, an infection if you touch it.

SINNER

Say it, my delusional heart,
Say, who deceived you,
When in the winds of vain pleasure
Your blind will
Loosened its sails?
You will say, my thoughts,
Who made my heart rebellious to god,
When it welcomed the delight into my bosom
And it gave it hospitality,
You will say by what torch my heart was ignited.

PENANCE

The torch of pleasure
Is a torch of hell; if its splendour
Touches your eyes, it incinerates your heart.

SINNER

Oh, my past years'
Dissipated substances!
Oh, bitter memories
Of my insane raving! Summer hail
Does not damage
The tender fodder
As much as my hoped – for good

	Dissipato, Calpestato Ogni sperato ben svani in un punto. Misero, ove credei Trovar tutto il piacer, tutto il perdei.	Dissipé, Piétiné, Ne s'est évanoui en un instant le bien [que j'espérais. Malheureux, là où je croyais Trouver tout le plaisir, je l'ai entièrement perdu.	Seems at the same time oppressed, consumed, Dissipated, Trampled on. Miserable, where i thought I would find all the pleasure, i lost it all.
10	PENITENZA Deh senti Misero Quanto sei fragile, Quant' ingannabile Sei dal piacer.	LA PÉNITENCE Ah, malheureux, sens Combien tu es fragile, Combien aisément Te trompe le plaisir.	PENANCE Oh, feel, miserable man, How fragile you are, How easy to fool you are By the pleasure.
11	PECCATORE Piacer ti rifiuto T'abborro, ti fuggo, E tutto mi struggo D'averti creduto. Lacerato, trucidato Purché mora ogni diletto, Sia furia il mio dolor, inferno il petto.	LE PÉCHEUR Plaisir, je te rejette, Je t'abhorre, je te fuis Et me consume tout entier De t'avoir cru. Que je sois lacéré, occis, Pourvu que meure tout plaisir, Que ma douleur soit une Furie, mon sein, [un Enfer.	SINNER Pleasure, i refuse you, I abhor you, i flee from you, And i deeply regret Having believed you. May i be torn apart, slain, As long as every delight dies, Let my distress be a fury, let my chest be hell.
12	PENITENZA Sù spirti pentiti Pensieri contriti Vendetta Si faccia sù sù. Quel piacer, ch'è fabro d'inganni, Ch'aggrava d'affanni, Trà gemiti avvolto Sen viva sepolto, Nè sorga mai più. Mà che si fà? Che più si tarda? Al pentimento, o Figlio.	LA PÉNITENCE Allons, esprits repentis, Pensées contrites, Que vengeance Se fasse, allons ! Ce plaisir, qui forge des tromperies, Qui opprime de soucis, Qu'il vive enseveli, Enveloppé de gémissements, Et jamais plus ne reparaisse. Mais que fais-tu ? Pourquoi tarder encore ? Au repentir, mon fils !	PENANCE Come on, repentant spirits, Contrite thoughts, Let's take revenge, Come on. That pleasure, which is a deception maker, That afflicts you with worries, Wrapped in moans, May it be buried And may it never rise again. But what are you doing? Why are you still [lingering? To repentance, my son.
13	PECCATORE Non si pensi, ch'a languir,	LE PÉCHEUR Ne pensons qu'à languir,	SINNER Let us only think of languishing,

Ch'a morir,
Regni sol pianto, e dolor
Nel mio Cor,
E se fù nel fallir tanto superbo.
Fulminato,
Calpestato,
Incenerito sia dal duolo acerbo.

14 SPERANZA

Nò nò tempra il furor, al Ciel clemente
Basta il voto del Cor, pago è del zelo:
Dunque sbandita è la pietà dal Cielo?

PECCATORE

E chi sei tù, che con sì dolci uffici
D'afflitto penitente
Vai raccogliendo i miseri singulti?

SPERANZA

La Speranza son' io, ch'all'Alme eccelse
Adatta i vanni a sorvolare all'Etra.
Quella sì al Cielo amica
Figlia del casto Amor, prole pudica;
Vinto da tuoi sospiri il Ciel clemente,
Solo per tuo conforto,
Sovra l'ali d'Amor quivi m'hà scorto.

PECCATORE

E ancor regna pietà per me nel Cielo?

SPERANZA

Anzi, per non vibrar colpi mortali,
Alla cote d'Amor arruota i strali.

PECCATORE

Come possibil sia,

Qu'à mourir,
Que seules règnent dans mon cœur
Les larmes et la douleur,
Et s'il fut orgueilleux dans la faute,
Qu'il soit foudroyé,
Piétiné,
Réduit en cendres par l'âpre douleur.

L'ESPÉRANCE

Non, non, modère ta fureur, le Ciel clément
Se contente du vœu de ton cœur,
[se satisfait de ton zèle ;
La pitié serait-elle donc bannie du Ciel ?

LE PÉCHEUR

Qui es-tu, toi qui, d'une si douce obligeance,
Viens recueillir
Les misérables sanglots d'un pénitent affligé ?

L'ESPÉRANCE

Je suis l'Espérance, qui, aux âmes nobles,
Donne des ailes pour voler vers l'éther.
Celle qui est tant amie du Ciel,
Fille du chaste Amor, pudique enfant.
Le Ciel clément, vaincu par tes soupirs,
Pour te reconforter seulement
Sur les ailes d'Amour m'a guidé jusqu'ici.

LE PÉCHEUR

Règne-t-il encore au Ciel de la pitié pour moi ?

L'ESPÉRANCE

Mieux encore, pour ne pas décocher
[de coups mortels,
Il aiguise ses traits à la pierre d'Amour.

LE PÉCHEUR

Comment est-il possible

And dying,
May only tears and pain reign
In my heart,
And if my heart was so proud in failing,
May it be struck by lightning,
Trampled,
Incinerated by bitter distress.

HOPE

No, no, temper your fury, the merciful heaven
Is satisfied with the vow of your heart,
[with your zeal:
Do you think that pity has been banished
[from heaven?

SINNER

And who are you, who with such sweetness
Respond to the miserable sighs
Of an afflicted penitent?

HOPE

I am Hope, which to the purest souls
Give wings to fly to the sky.
I am heaven's close friend,
Daughter of chaste amor, modest offspring;
Moved by your sighs, the merciful heaven,
For your comfort only,
Brought me here on the wings of love.

SINNER

And does pity still reign for me in heaven?

HOPE

Indeed, in order not to strike deadly blows,
Heaven sharpens its arrows
[at the whetstone of love.

SINNER

How is it possible

	Ch'una pieta immensa Del mio grave fallir presuma in dono?	Que je puisse attendre en don Une immense pitié pour ma faute si grave ?	That for my grave failure I expect as a gift immense pity?
	SPERANZA Maggior del tuo fallir è il suo perdono.	L'ESPÉRANCE Son pardon est plus grand que ta faute.	HOPE Greater than your failure is his forgiveness.
	PECCATORE Il mio fallir tropp' altamente offese La celeste pietà.	LE PÉCHEUR Ma faute a trop fortement offensé La pitié céleste.	SINNER My failure too deeply offended The merciful heaven.
	SPERANZA Spera, confida.	L'ESPÉRANCE Espère, aie confiance.	HOPE Hope, trust.
15	Se sperare il Core non sà, Della pace mai trova il porto; Chi non spera dal Cielo il conforto Trà le Sirti perduto sen và.	Le cœur qui ne sait espérer Ne trouvera jamais le havre de paix ; Qui n'espère le réconfort du Ciel Va se perdre dans les sables.	If a heart does not know how to hope, It never finds the port of peace; The one who does not hope for comfort [from heaven Gets lost in the shoals.
16	PECCATORE Come sperar poss'io, Che divenga il mio petto, Già Trivio del piacer, stanza d'un Dio?	LE PÉCHEUR Comment puis-je espérer Que mon sein, autrefois lieu des plaisirs, Devienne la demeure d'un Dieu ?	SINNER How can i hope, That my chest, that was a slum of pleasure, Becomes the house of a god?
	SPERANZA Se la speme, ch'è stella costante Del Cor' ondeggiante, Oscura il chiaror, Del piacere quell' Alma, ch'è amante, Si fà delirante D'un fiero timor. E se avvien, che disperi un'Alma impura, Più che il perdon dispera, il Cor s'indura.	L'ESPÉRANCE Si l'espérance, qui est l'étoile fixe Du cœur changeant, Obscurcit sa clarté, L'âme qui aime le plaisir Se met à délirer D'une peur redoutable. Et s'il advient qu'une âme impure désespère, Son cœur s'endurcit d'autant plus [qu'il désespère du pardon.	HOPE If hope, which is a constant star To the unstable heart, Turns off its own light, The soul that loves pleasure Becomes delusional, In the throes of a ferocious fear. And if an impure soul despairs, The more it despairs of forgiveness, [the more its heart hardens.
17	PECCATORE Nò nò le tue lusinghe Han qualità d'incanto; Giusto è ben, ch'al sperar preceda il pianto. Volgi pur' altrove il passo	LE PÉCHEUR Non, non, tes flatteries Ont une vertu enchanteresse ; Il est juste que les pleurs précèdent l'espérance. Dirige ailleurs tes pas,	SINNER No, no, your flatteries Have the ability to enchant; It is right that tears precede hope. Turn your steps elsewhere,

Dolce speme, che i tuoi strali,
Per ferir un Cor di sasso
Han le tempre troppo frali.

SPERANZA

Dunque a tè sono ignote
De' succhi Onnipotenti
Le pie mediche prove? E quanto puote
Nel Cor d'un' Alma amante
Vera Fè, puro Amor, Alma costante?

PECCATORE

Parta da me ciò, che non è dolore.

SPERANZA

Chi non ama, e non spera,
Ben spesso infido hà il core.

PECCATORE

D'amar' io non dissento,
Ma d'amar le mie pene,
Di sperar hò per bene,
Ma di sperar' il ben dal mio tormento.

SPERANZA

Non merta d'aver core
Chi è seguace del duol, più che d'amore.

PECCATORE

Se del duolo, e non d'amore
Seguo l'orme sì costante,
Se d'amor son fatto amante,
Son' amante del dolore.

Douce Espérance, car tes flèches
Ont des pointes trop frêles
Pour blesser un cœur de pierre.

L'ESPÉRANCE

Tu ignores donc
Les pieuses forces curatives
Des suc tout-puissants, et combien peuvent,
Dans le cœur d'une âme aimante,
La vraie foi, le pur amour, l'âme constante ?

LE PÉCHEUR

Que s'éloigne de moi tout ce qui n'est pas
[douleur.

L'ESPÉRANCE

Celui qui n'aime ni n'espère
A bien souvent un cœur félon.

LE PÉCHEUR

Je ne refuse pas d'aimer,
Mais d'aimer mes peines,
Je crois bon d'espérer,
Mais d'espérer le bien qui vient
[de mes tourments.

L'ESPÉRANCE

Il ne mérite pas d'avoir un cœur
Celui qui suit la douleur plus que l'amour.

LE PÉCHEUR

Si je suis avec constance la trace
De la douleur, et non de l'amour,
Si de l'amour je suis devenu amant,
C'est en amant de la douleur.

Sweet hope, since your arrows
Have points that are too weak
To hurt a heart of stone.

HOPE

So do you ignore
The pious healing power
Of the divine medicine? And you ignore
[how strong
True faith, pure love and constant soul
Can be in a loving soul's heart.

SINNER

Let everything but grief depart from me.

HOPE

A person who neither loves nor hopes,
Very often has a treacherous heart.

SINNER

I do not disagree that i must love,
But i agree to love my pains,
I hope for the good,
But i hope to receive the good from
[my torment.

HOPE

Those who follow distress more than love
Do not deserve to have a heart.

SINNER

If i so constantly follow in the footsteps
[of distress,
And not in those of love,
If i have become a lover of love,
I am a lover of grief.

SPERANZA

Così abborri le palme
Del puro Amor, che sol trionfa d'Alme?

PECCATORE

Ah che un perfido core,
Non merta di morir per man d'Amore.

SPERANZA

È pur vorrai, che il core...

PECCATORE

Parta da me ciò, che non è dolore.

SPERANZA

Vanne pur senza amor, e senza speme;
Farò ben'io, ch'è disperata impresa
Il morir del tuo Cor un dì s'ascriva.

PECCATORE

Deh lascialo morir, se vuoi, che viva.

PENITENZA

E ancora si tarda? E ancora si tenta il Ciel?
Sù tronca le dimore,
Al pentimento, o Figlio,
Ove forza è l'oprar, ceda il consiglio.
18 Se dal duol non resti preso
Vano Cor, e non t'affretti
Versar gemiti anelante,
Di quel Dio, che vien' offeso
Più che tardi, e più ch'aspetti
La percossa è più pesante.

PECCATORE

Al tuo voler m'appiglio.

L'ESPÉRANCE

C'est ainsi que tu abhorres les palmes
Du pur Amour, qui seul triomphe des âmes ?

LE PÉCHEUR

Ah, un cœur perfide
Ne mérite pas de mourir de la main d'Amour.

L'ESPÉRANCE

Tu voudrais pourtant que le cœur...

LE PÉCHEUR

Éloigne de moi ce qui n'est pas douleur.

L'ESPÉRANCE

Va donc, sans amour et sans espérance ;
Je saurai bien faire qu'on attribue
La mort de ton cœur à une entreprise
[désespérée.

LE PÉCHEUR

Ah, laisse-le mourir si tu veux qu'il vive.

LA PÉNITENCE

Et l'on tarde encore ? Et l'on provoque
[encore le ciel ?
Allons, mets fin à ces atermoiements,
Au repentir, mon fils !
Quand il faut agir, on doit cesser de réfléchir.
Si tu n'es pas pris par la douleur,
Cœur vain, et que tu ne te hâtes
De pousser, haletant, des gémissements,
Plus tu tardes, plus tu attends,
Et plus violent sera le coup
De ce Dieu, qui est offensé.

LE PÉCHEUR

Je me soumets à ta volonté.

HOPE

So you abhor the triumphs of pure love,
Which is the only one that triumphs over souls?

SINNER

Alas, a wicked heart
Does not deserve to die by the hand of love.

HOPE

Yet you will want that your heart...

SINNER

Let that, which is not distress, depart from me.

HOPE

Leave then without love, and without hope;
I will make sure that one day the death
[of your heart
Will be considered a desperate undertaking.

SINNER

Oh, let it die, if you want it to live.

PENANCE

And do you still wait, and do you still
[challenge heaven?
Come on, stop delaying,
To repentance, my son.
Where action is needed, stop thinking.
If you don't get caught up in grief,
Oh vain heart, and if you don't hurry
To shed tears in longing,
The more you delay and the more you wait,
The heavier will be the blow of god,
Whom you have offended.

SINNER

I will do as you want.

PENITENZA

Al pentimento, o Figlio.
 Con vezzi lusinghieri
 Tarda la speme al pentimento il volo.

PECCATORE

Parta pur la speranza, e resti il duolo;
 Rinuntio ogni conforto,
 Purch' al vano piacer viva il Cor morto.

19 PENITENZA

Or v'è, Figlio costante,
 Vincitor di te stesso,
 V'è a consacrare il core
 Vittima del dolore.
 V'è, stringi al seno il Crocifisso Amore,
 Sì che si sani il core avvelenato
 Col balsamo immortal del suo Costato.
 F'è, che le tue pupille
 Di pianger tanto vaghe
 Imparino a stillar dalle sue piaghe;
 Bacia per tuoi contenti
 Le sue Spine, i suoi Chiodi, i suoi tormenti;
 Adora ad una ad una le sue pene,
 Pena in grembo al tuo bene,
 Vivi morto a suoi Piedi,
 E di fedele imitatore in atto
 Egli l'Immago sia, t'è il suo Ritratto;
 E, se più di penar l'ardor ti coce
 F'è pira all'ardor tuo con la sua Croce.

20 PECCATORE

Termini il viver mio col penar solo,
 Se per placare un Dio bastante è il duolo.
 Non si pensi ch'è penar
 S'apra scola nel mio petto

LA PÉNITENCE

Au repentir, mon fils !
 De ses charmes flatteurs,
 L'espérance retarde le vol du repentir.

LE PÉCHEUR

Que l'espérance s'éloigne donc,
 [et que reste la douleur ;
 Je renonce à tout réconfort,
 Afin que vive mon cœur mort au vain plaisir.

LA PÉNITENCE

Va donc, fils constant,
 Vainqueur de toi-même,
 Va consacrer ton cœur,
 En victime de la douleur.
 Va, serre sur ton sein l'Amour crucifié,
 Afin de guérir ton cœur empoisonné
 Du baume immortel qui sort de son flanc.
 Que tes yeux,
 Avides de pleurer,
 Apprennent de ses plaies à s'écouler ;
 Pour ton contentement, baise
 Ses épines, ses clous, ses tourments ;
 Adore ses peines une à une,
 Souffre dans le sein de ton bien,
 Vis mort à ses pieds,
 Et, en imitateur fidèle,
 Qu'il soit le modèle, et toi, son portrait ;
 Et si tu brûles d'ardeur de souffrir davantage,
 Fais de sa croix un bûcher pour t'y consumer.

LE PÉCHEUR

Que ma vie s'achève dans la seule peine,
 Si la douleur est suffisante pour apaiser un dieu.
 Ne pensons qu'à souffrir,
 Que mon sein soit

PENANCE

To repentance, my son.
 With flattering charms
 Hope delays your flight to repentance.

SINNER

Let then hope leave, and let grief remain;
 I renounce all consolations,
 As long as my heart lives, deprived
 [of vain pleasure.

PENANCE

Now go, constant son,
 Winner over yourself,
 Go and consecrate your heart
 As a victim of pain.
 Go and hold the crucified love to your breast,
 So that your poisoned heart heals,
 Thanks to the immortal balm of christ's side.
 Let your eyes,
 So eager to cry,
 Learn to weep by taking an example
 [from his wounds;
 Kiss for your happiness
 His thorns, his nails, his torments;
 Adore all of his pains,
 Suffer in your beloved's womb,
 Live as if dead at his feet,
 And in a faithful imitation,
 May he be the imagine, may you be his portrait;
 And if the desire of more suffering inflames you,
 Make his cross a pyre to your fire.

SINNER

May my life end only with pain,
 If grief is enough to appease a god.
 Let's only think of suffering,
 Let a school of sighs

A sospirar.
Sol s'apprenda dal diletto
A declinar.

- 21 MADRIGALE A 5**
Porta ancor nel ferire
Il Penitente duol sì dolci tempore,
Che il ferir del suo stral farà goder sempre.

PARTE SECONDA

- 23 PECCATORE**
Coltello di dolore
Sù traffiggimi il core,
Innondino a torrenti,
Pianti, affanni, tormenti,
Venga lo stuol delle più crude pene;
Che del Cor le più grate
Saran le più spietate.
Care pene, dolci affanni
Siete amabili tiranni,
S'affrettate il mio morir.
Sù sù stringete,
E comprimete
Trà fieri gemiti
Sensi indomabili
Voglie invincibili
D'un empio Cor.
Angoscie gradite,
Dimore spietate,
Che più ritardate?
Venite,
Ferite.
Oh Dio, che più s'aspetta
A far d'un Cor fellon aspra vendetta?
Fate a gara miei martiri,
Miei sospiri,

Une école de soupirs.
Que j'apprenne seulement à m'éloigner
Du plaisir.

- MADRIGAL À 5 VOIX**
En blessant, la douleur pénitente
A encore une pointe si douce
Que la blessure de son trait apporte
[toujours jouissance.

DEUXIÈME PARTIE

- LE PÉCHEUR**
Poignard de douleur,
Allons, transperce-moi le cœur,
Que m'inondent en torrents
Les pleurs, les angoisses, les tourments,
Que vienne l'armée des plus cruelles peines ;
Les plus plaisantes à mon cœur
Seront les plus impitoyables.
Chères peines, douces angoisses,
Vous êtes d'aimables tyrans
Si vous hâtez ma mort.
Allons, dépêchez-vous,
Et oppressez,
Parmi les féroces gémissements,
Mes sens indomptables,
Les désirs invincibles
De mon cœur impie.
Angoisses agréables,
Retards sans pitié,
Pourquoi tardez-vous ?
Venez,
Frappez !
Mon Dieu, qu'attendez-vous
Pour faire âpre vengeance d'un cœur félon ?
Rivalisez, mes martyres,
Mes soupirs,

Open in my chest.
May i only learn
To get away from pleasure.

- MADRIGAL FOR FIVE VOICES**
Even when it wounds us,
The pain of Penance has such weak arrowheads
That its arrows' wounds always cause
[enjoyment.

SECOND PART

- SINNER**
Knife of distress,
Come on, pierce my heart,
May i be flooded with torrents
Of tears, troubles, torment,
Let the crowd of the most cruel pains come;
Since my heart will most appreciate
The most ruthless ones.
Dear pains, sweet sorrows,
You are lovely tyrants,
If you hasten my death.
Come on, hold on
And grip
Among fierce moans
My indomitable senses
And the invincible desires
Of my impious heart.
You, welcome anxieties,
Ruthless times,
Why are you still late?
Come,
Hurt,
Oh god, how long do you take
To severely punish a guilty heart?
Race, my torment,
My sighs,

Fate a gara dolci pene,
 Ch'è la prima a ferir, sarà il mio bene.
 Fate quanto volete,
 Fate quanto sapete,
 Care pene, il mio Cor hà da morire:
 Oh Dio! Perché si tarda?
 Perché tanto impietrite?
 Per più crude apparir, v'impietosite?
 Ricordatevi, o care,
 Che già voi siete pene,
 E se pene voi siete,
 Deh qual piacere a non ferir traete?
 Forse, forse volete,
 Che in pena di me stesso
 Provi sol la pietade,
 E a vostra crudeltade
 La vita del mio Cor un di s'ascriva;
 Che privo di penar penando io viva?
 O Cielo, o Dio, e qual portento è questo?
 Amorosa pietà, le pene ultrici,
 Per farmi più penar, son fatte amici.
 Angoscie gradite,
 Dimore spietate,
 Che più ritardate?
 Venite,
 Ferite;
 Mà voi non sentite.

24 CORO DI PENE

Siam qui pronte
 Ai crucci, all'onte,
 Siam le pene inesorabili
 Nel ferir' infaticabili,
 Siam flagello degli error,
 Siam Ministre del dolor.

Rivalisez, mes douces peines,
 La première à me blesser sera ma bien-aimée.
 Faites ce que vous voulez,
 Faites ce que vous savez,
 Chères peines, mon cœur doit mourir :
 Mon Dieu ! Pourquoi tarder ?
 Pourquoi tant vous pétrifier ?
 Est-ce par cruauté que vous vous apitoyez ?
 Souvenez-vous, mes chères,
 Que vous êtes des peines,
 Et si vous êtes des peines,
 Quel plaisir prenez-vous à ne pas me blesser ?
 Peut-être voulez-vous
 Que dans la peine, j'éprouve seulement
 Pitié de moi-même,
 Et qu'on attribue un jour
 À votre cruauté la survie de mon cœur ?
 Que je vive en souffrance, privé de souffrance ?
 Ô Ciel, ô Dieu, quel est ce prodige ?
 D'amoureuse pitié, les peines vengeresses
 Se sont faites mes amies pour accroître
 [mes souffrances.
 Angoisses agréables,
 Retards sans pitié,
 Pourquoi tardez-vous ?
 Venez,
 Frappez !
 Mais vous ne m'entendez pas.

CHŒUR DES PEINES

Nous voici prêtes
 Pour les tourments, les humiliations,
 Nous sommes les peines inexorables
 Qui blessent sans jamais se lasser,
 Nous sommes le fléau des erreurs,
 Les ministres de la douleur.

Race, my sweet pains,
 Since the first that hurts me, it will be my good.
 Do what you want,
 Do what you can,
 My dear pains, my heart must die:
 Oh god! Why are you late?
 Maybe because you, so petrified,
 Take pity on me in order to seem more cruel?
 Remember, my dear ones,
 That you are pains,
 And if you are pains,
 What pleasure do you feel in not hurting?
 Maybe, maybe you want
 That in my pain i feel only pity for myself,
 And you want it to be said one day
 That the survival of my heart
 Has been due to your cruelty;
 You want me, devoid of pains, to live in pain.
 Oh heaven, oh my god, what a portent is this?
 What a loving pity: the pains of punishment
 Have become my friends in order to make
 [me suffer more.
 You welcome anxieties,
 Ruthless times,
 Why are you still late?
 Come,
 Hurt;
 But you don't hear.

CHOIR OF PAINS

Here we are,
 Ready for sorrows and humiliations,
 We are the inexorable pains,
 Tireless in hurting,
 We are punishment of errors,
 We are ministers of suffering.

PECCATORE

Pensa a morir, o Cor.

DUE DELLE PENE

Sù compagne incoraggitevi,
Nel piagar' inferocitevi;
Siam ministre del dolor,
Siam flagello degli error.

PECCATORE

Pensa a morir, o Cor.

25 UNA DELLA PENE

Sù sù si mandino
Sospiri, e gemiti,
Singulti e fremiti
Primi a ferir.
Sin che mora, sin che cada,
Sin che vittima sen vada
Nelle braccia del dolor.

PECCATORE

Pensa a morir, o Cor.

26 A5

Sì sì dal dolore
L'indegno arrogante
Pentito, tremante
Caderà,
Perirà
Il dolor trionferà.

27 UNA DELLE PENE

Sù sù si destino
Angoscie orribili,
Crucci invincibili,
E d'un Cor' empio
Si faccia scempio,
Sin che mora, sin che cada,

LE PÉCHEUR

Pense à mourir, ô mon cœur.

DEUX DES PEINES

Allons, compagnes, courage,
Soyez féroces à infliger des plaies ;
Nous sommes les ministres de la douleur,
Le fléau des erreurs.

LE PÉCHEUR

Pense à mourir, ô mon cœur.

UNE DES PEINES

Allons, allons, envoyons
Des soupirs, des gémissements,
Des sanglots et des frissons,
Les premiers à blesser.
Jusqu'à ce qu'il meure, jusqu'à ce qu'il tombe,
Qu'il parte victime
Dans les bras de la douleur.

LE PÉCHEUR

Pense à mourir, ô mon cœur.

À 5 VOIX

Oui, oui, de douleur,
L'indigne arrogant
Repenti, tremblant,
Tombera,
Périra,
La douleur triomphera.

UNE DES PEINES

Allons, allons, que s'éveillent
Les angoisses horribles,
Les tourments invincibles,
Et que, de ce cœur impie,
On fasse un massacre,
Jusqu'à ce qu'il meure, jusqu'à ce qu'il tombe,

SINNER

Think of dying, my heart.

TWO PAINS

Come on, comrades, have courage,
Be ferocious in hurting;
We are punishment of errors,
We are ministers of suffering.

SINNER

Think of dying, my heart.

ONE OF THE PAINS

Come on, let's send
Sighs and groans,
Sobs and tremors,
Hurting as soon as possible,
So that he dies, so that he falls,
So that he falls victim
To distress' hugs.

SINNER

Think of dying, my heart.

FIVE VOICES

Yes, yes, because of distress
The unworthy arrogant,
Repenting, trembling,
Shall fall,
Shall perish,
Distress shall triumph.

ONE OF THE PAINS

Come on, let's wake up
Horrible anxieties,
Invincible sufferings,
Let's tear apart
His impious heart,
So that he dies, so that he falls,

	Sin che vittima s'en vada Nelle braccia del dolor.	Qu'il parte victime Dans les bras de la douleur.	So that he falls victim To distress' hugs.
	PECCATORE Pensa a morir, o Cor.	LE PÉCHEUR Pense à mourir, ô mon cœur.	SINNER Think of dying, my heart.
28	UNA DELLE PENE Non più s'accendano Faci al goder, Non più s'appendano Voti al piacer. Resti un'ombra, resti un spetro, E solo in grembo al duol trovi'l Feretro, Sin che mora, sin che cada, Sin che vittima sen vada, Nelle braccia del dolor.	UNE DES PEINES Que l'on n'allume plus De torches à la jouissance, Que l'on ne fasse plus de vœux Pour le plaisir. Qu'il soit une ombre, un spectre, Ne trouvant de cercueil qu'au sein de la douleur. Jusqu'à ce qu'il meure, jusqu'à ce qu'il tombe, Qu'il parte victime Dans les bras de la douleur.	ONE OF THE PAINS Enough with burning Lights of enjoyment, Enough with the adoration Of pleasure. May he become a shadow, a ghost, May he find his grave only in sorrow's lap, So that he dies, so that he falls, So that he falls victim To distress' hugs.
	PECCATORE Pensa a morir, o Cor.	LE PÉCHEUR Pense à mourir, ô mon cœur.	SINNER Think of dying, my heart.
29	A5 Sì sì dal dolore L'indegno arrogante Pentito, tremante Caderà, Perirà Il dolor trionferà.	À 5 VOIX Oui, oui, de douleur, L'indigne arrogant, Repenti, tremblant, Tombera, Périra, La douleur triomphera.	FIVE VOICES Yes, yes, because of distress The unworthy arrogant, Repenting, trembling, Shall fall, Shall perish, Distress shall triumph.
30	PECCATORE Già già da un'improvviso Turbine procelloso Di duolo angoscioso Al vano Cor s'appresta La bramata tempesta. Le lagrime, i sospiri, il pentimento, La vergogna, e l'orrore Han già con piena amara Tutto inondato il Core. Già contrito, e gemente,	LE PÉCHEUR Déjà, une soudaine Tornade d'ouragan De douleur angoissante Annonce à ce vain cœur La tempête désirée. Les larmes, les soupirs, le repentir, La honte et l'horreur Ont déjà, d'une crue amère, Inondé tout mon cœur. Déjà contrit et gémissant,	SINNER Now, from a sudden Stormy whirlwind Of distressing grief, The longed-for storm is already rising Against my vain heart. Tears, sighs, repentance, Shame, and horror Have already completely flooded my heart By a bitter inundation. Already contrite, and groaning,

Supplice, penitente
Giura, esclama, protesta
Con tronchi accenti il moribondo core,
Che vive solo a DIO, s'al Mondo more.

- 31** **A3**
Venite Alme dolenti,
Venite a lagrimar.
E con pietosi accenti
Venite a sospirar:
Piangete pur d'amore,
Chi è morto di dolore,
E con dolce conforto
Venite a far l'esequie a un Cor, ch'è morto.
- 32**
Cara morte di dolore,
Che uccidendo porgi vita,
Più che impiaghi sei gradita,
Se trafitto vive il core.
Volgi pur lo strale irato
A ferir l'Alme rubelli,
Che se morte tu t'appelli,
Sei sol morte del peccato.
Chi del duolo penitente
Resta ucciso dallo strale,
Vivo, morto vitalmente
Viverà vita immortale.

- 33** **TUTTI**
Hor non ti vantar più Divino Amore,
Ch'abbia di vita il dardo tuo le tempre,
S'anco il dardo del duol fà viver sempre.

Suppliant, repenti,
Ce cœur moribond jure,
S'exclame, proteste, en paroles brisées,
Qu'il est mort au monde et vit seulement
[pour Dieu.

- À 3 VOIX**
Venez, âmes souffrantes,
Venez pleurer,
Et de paroles pleines de pitié,
Venez soupirer :
Pleurez d'amour
Celui qui est mort de douleur,
Et d'un doux réconfort
Venez aux funérailles d'un cœur mort.
Chère mort de douleur,
Qui en tuant donnes la vie,
Plus tu infliges de plaies, plus tu es bienvenue,
Si le cœur transpercé vit.
Tourne donc ta flèche irritée
Pour blesser les âmes rebelles,
Car si tu t'appelles mort,
Tu es seulement la mort du péché.
Qui est tué par le trait
De la douleur du repentir,
Vivant, mort de manière vitale,
Il vivra d'immortelle vie.

- TOUS**
Ne te glorifie plus, Amour divin,
Que la pointe de tes flèches donne la vie,
Car même les flèches de la douleur font
[vivre pour toujours.

Suppliant, repenting,
In broken words my dying heart
Swears, exclaims, protests, saying
That if it's dead to world, it lives for god.

- THREE VOICES**
Come sorrowful souls,
Come and weep.
And with pitiful words
Come and sigh:
Mourn with love
The one who died of grief,
And with sweet comfort
Come to the funeral of a heart that is dead.
You, dear death by pain,
That by killing give life,
The more you hurt, the more welcome you are,
If the pierced heart lives.
Turn your angry arrow
To wound the rebellious souls,
Because, even if your name is death,
You are only the death of the sin.
The one who is killed
By the arrow of penitent grief,
Alive, vitally dead,
Shall live immortal life.

- ALL**
Now, oh divine love, boast no more
That your arrow gives us life,
If even the arrow of grief makes us live forever.

L'Ensemble Masques remercie le village de Corravillers.



L'Ensemble Masques est soutenu par la DRAC et la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département de Saône-et-Loire, le CNM, l'ADAMI et la SPEDIDAM. Il est membre de la FEVIS et de la PROFEDIM.

L'édition moderne de l'œuvre a été réalisée par Sophie Defromont.

Recorded in August 2022 at Église de la Nativité-de-Saint-Jean-Baptiste in Corravillers (France).

ALINE BLONDIAU RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

LAURENT CANTAGREL FRENCH TRANSLATION (LINER NOTES & SONG TEXTS)

JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION (LINER NOTES)

PAOLO BORGONOVO ENGLISH TRANSLATION (SONG TEXTS)

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & **AUORE DUHAMEL** ARTWORK

SAINT JÉRÔME PÉNITENT, LOTTO LORENZO (1480-1556) © MUSEO NACIONAL DEL PRADO,

DIST RMN-GP / **IMAGE DU PRADO** COVER IMAGE

D.R. INSIDE PHOTO

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 975 © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE & L'ENHARMONIQUE 2023

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2023

ALSO AVAILABLE



ALPHA 256



ALPHA 543



ALPHA 572



ALPHA 832